

# Paroles de Vie

## pour chaque jour

---

SEPTEMBRE 2021

---

Les *Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois traitent  
du thème suivant

**L'œuvre de Dieu :  
Ses principes et son but**

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

*Esther 3; Jean 5*

Plus nous croissons dans la vie, plus nous serons sanctifiés. Mais si, après des années, nous ne savons toujours pas distinguer la lumière des ténèbres, le jour de la nuit, ce n'est pas normal. Si la vie croît en nous, cette séparation devrait être de plus en plus claire avec le temps : la nuit devrait diminuer et le jour s'allonger. Apprenons à mettre en pratique chaque jour cette séparation de la lumière d'avec les ténèbres et de la nuit d'avec le jour. Confessons au Seigneur : « Je suis encore aveugle en tant de choses. Je veux expérimenter cette séparation encore plus clairement. Donne-moi plus de lumière, plus de séparation, afin que mon jour soit plus long et que je marche plus durablement dans la lumière. »

Pour nous chrétiens, il est absolument fondamental d'expérimenter la lumière. Dans la première Epître de Jean également, nous voyons l'œuvre de Dieu au premier jour : « *La nouvelle que nous avons apprise de lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres. Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchons dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes mutuellement en communion, et le sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché. Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous* » (1 Jean 1:5-8).

*Esther 4; Jean 6*

Nous devons tous continuer de mettre en pratique cette œuvre du premier jour jusqu'à ce qu'il n'y ait finalement plus de nuit. C'est seulement ainsi que nous croîtrons dans la vie. Il est facile de parler de la vie, mais si nous ne sommes pas attentifs à la séparation et que nous tolérons les ténèbres, nous perdrons peu à peu la capacité de distinguer le jour de la nuit, jusqu'à être en fin de compte complètement dominés par la mort. Pour avoir la vie, il est très important que nous ayons la lumière et que nous fassions dans nos vies la distinction entre la lumière et les ténèbres, entre le jour et la nuit, car Dieu aussi procède à cette séparation. Quiconque aime la vie fera cette séparation.

Plus nous serons attentifs à la séparation en nous, plus nous expérimentons le Seigneur. La lumière est la condition *sine qua non* de la vie. Si nous cessons de veiller à la séparation, nous finirons par perdre notre discernement, indépendamment du nombre d'années que nous avons passées dans le Seigneur et de la croissance de la vie en nous. Certains confondent ce manque de séparation avec la « tolérance ». Ce n'est pas une question d'intolérance, mais il résulte plutôt de cette attitude une diminution de la vie et l'irruption de la mort. Dans la vie de l'Eglise comme dans notre vie de tous les jours, nous devons toujours veiller à séparer clairement la lumière des ténèbres. Notre vie quotidienne offre beaucoup d'occasions d'opérer cette séparation, dans notre famille, au travail, où que nous soyons. Demandons au Père : « Fais ton œuvre du premier jour en moi ! »

*Esther 5; Jean 7*

### **Expérimenter la séparation dans notre vie humaine**

Nous devons aussi comprendre que cette œuvre de séparation doit avoir lieu dans notre vie humaine. L'homme Jésus-Christ était une lumière pour les hommes du monde parce qu'il menait une vie de discernement. Peu importe l'endroit où le Seigneur était, la lumière brillait et les gens étaient exposés : leur manière de parler, leur cœur, leurs mauvaises pensées et leurs mauvais desseins. Il vivait constamment dans la lumière, en tant que Parole de Dieu incarnée. Il n'y avait en lui pas même une ombre, il n'y avait point de ténèbres dans cet Homme. Il était la justice et la sainteté en personne.

La première Epître de Jean aussi nous exhorte à marcher dans la lumière. Dieu est lumière, et il n'y a point en lui de ténèbres ; apprenons donc, nous ses enfants, à marcher dans la lumière. Aussitôt que nous sentons quelque chose qui ne va pas dans notre cœur, confessons-le. Soyons conséquents, opérons une séparation claire et ne faisons aucun compromis avec les ténèbres. Ainsi nous marcherons dans la lumière. Si nous apprenons cela dès notre jeunesse, la vie de Dieu aura les meilleures conditions pour croître en nous.

*Esther 6; Jean 8*

## **Les croyants sont des enfants de la lumière et des enfants du jour**

Nous les croyants, sommes des enfants de la lumière et des enfants du jour. La Bible nous appelle non seulement des chrétiens, mais aussi des enfants de la lumière. Il nous faut en être conscients afin de nous éloigner des choses de la nuit. Si vous vivez avec cette conscience : « Je suis un enfant de la lumière », vous ne pourrez pas vous rendre dans une discothèque, car la nuit y règne ! Paul exhorte les frères et sœurs à Ephèse et à Thessalonique à renoncer à certaines choses pour le motif suivant : « *Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de lumière !* » (Eph. 5:8). Ne nous demandons pas : « Ai-je la permission de faire ceci ou cela ? », mais plutôt : « Est-ce la lumière ou les ténèbres, le jour ou la nuit ? » Puis demandons-nous si nous sommes des enfants du jour ou des enfants de la nuit.

Une telle saine sensibilité et une telle séparation sont nécessaires. Dans toutes les Eglises, il nous faut comprendre clairement le principe de séparation comme condition de l'œuvre de vie de Dieu et agir en conséquence.

*Esther 7; Jean 9*

## **Le deuxième jour : l'atmosphère et la séparation de la sphère céleste d'avec la sphère terrestre**

« Dieu dit : *Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux. Et Dieu fit l'étendue, et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue. Et cela fut ainsi. Dieu appela l'étendue ciel. Ainsi, il y eut un soir, et il y eut un matin : ce fut le second jour* » (Gen. 1:6-8). L'atmosphère, l'étendue, ce que nous appelons le ciel dans le langage quotidien, est aussi une condition de la vie ; elle est donc également très importante. Sans l'atmosphère, nous ne pourrions pas vivre. Nous en venons ainsi à la séparation du deuxième jour, bien moins évidente que celle du premier jour : ce qui est en haut est séparé de ce qui est en bas. La séparation du premier jour, celle des ténèbres d'avec la lumière, est une séparation plus simple. Mais avec cette deuxième séparation au deuxième jour, il ne s'agit plus de savoir ce qui est juste ou faux, moral ou immoral, correct du point de vue doctrinal ou incorrect. La séparation du premier jour ne suffit pas pour l'œuvre que Dieu veut accomplir. Il ne veut pas avoir un peu de vie seulement, mais il s'est fixé un objectif élevé. Nous lisons, dans Ephésiens 1:3, que Dieu aimerait nous donner à tous une bénédiction céleste : « *Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a bénis de toute bénédiction spirituelle dans les lieux célestes en Christ !* » Tout ce que Dieu veut nous donner est de nature céleste. Mais en tant qu'êtres humains, nous avons de la peine à distinguer ce qui est céleste de ce qui est terrestre ou naturel. Pour faire cette distinction, il faut un peu plus d'expérience.

*Esther 8; Jean 10*

Lisons Apocalypse 21:2 : « *Et je vis descendre du ciel, d'auprès de Dieu, la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, préparée comme une épouse qui s'est parée pour son époux.* » Nous voyons là le but final de l'œuvre de Dieu : la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, qui descend du ciel, d'auprès de Dieu. Il nous faut avoir la capacité de discerner si quelque chose vient du ciel, d'auprès de Dieu, ou pas. Beaucoup de choses sont bonnes et justes, sans pourtant venir de Dieu. A quelle sphère appartient telle chose qui m'est proposée ? Si nous voulons distinguer les choses spirituelles des choses naturelles, Dieu doit faire son œuvre du deuxième jour en nous, c'est-à-dire l'œuvre de la croix. Celui qui n'expérimente pas la croix jour après jour trouvera très difficile, voire impossible, de faire cette distinction.

### **Le Christ crucifié met fin à l'ancienne création et crée en lui-même le nouvel homme**

L'œuvre de séparation au deuxième jour est l'œuvre du Christ crucifié. Il crée en lui-même le nouvel homme qui est céleste, de nature spirituelle et qui n'est pas naturel. Notre chair est aisément reconnaissable, mais notre être naturel n'a pas que de mauvais côtés, il a aussi de bons côtés que nous ne discernons pas toujours si facilement. Quand Jésus vivait sur terre, la religion était très puissante. La religion est-elle bonne ou mauvaise ? Enseigne-t-elle aux hommes à faire le mal ? Non, pas du tout. Le judaïsme aussi était excellent à l'époque ; mais il n'était ni céleste, ni spirituel, il était même charnel. Seulement, à cette époque, beaucoup n'avaient pas la moindre capacité de discernement. Puis Jésus est arrivé, et il venait du ciel, il était de l'Esprit. Nous non plus, si nous avons vécu à cette époque, nous n'aurions pas su faire la distinction.

*Esther 9; Jean 11*

### **Le nouvel homme**

Le nouvel homme est spirituel ; par conséquent, il n'est ni charnel, ni naturel (1 Cor. 2:12-16 ; Gal. 5:16-18, 24-25 ; Héb. 4:12 ; 5:13-14). Il est également de nature céleste, donc ni terrestre, ni du monde (1 Cor. 15:45-49 ; Col. 3:1-4).

Celui qui n'a pas l'habitude de crucifier sa chair et de la faire mourir ne sait pas distinguer ce qui est céleste de ce qui est naturel. Sans l'expérience du Christ crucifié, il est impossible de discerner ce qui est d'en haut et ce qui est d'en bas. C'est seulement en nous chargeant chaque jour de notre croix, en étant disposés à mettre à la croix tout ce qui vient de nous-mêmes dans notre vie quotidienne, que la croix pourra mettre à mort en nous l'ancienne création, notre moi, tout ce qui est naturel ; nous apprendrons ainsi à marcher selon l'Esprit et nous développerons la capacité de discerner ce qui est céleste et ce qui est naturel. Il ne s'agit pas ici de distinguer ce qui est moral de ce qui est immoral. Beaucoup de gens vertueux font pourtant partie de l'ancienne création et n'auront pas leur part dans la Nouvelle Jérusalem, la ville d'en haut. Ce qui est destiné à faire partie de la Nouvelle Jérusalem doit venir du ciel, de Dieu, et doit être de nature spirituelle et céleste. Personne ne peut nous enseigner ce discernement du deuxième jour. C'est seulement en vivant par la croix et non par la chair, en marchant selon l'Esprit que nous y parviendrons : « *Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair* » (Gal. 5:16).

*Esther 10; Jean 12*

« Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce. Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, employant un langage spirituel pour les choses spirituelles. Mais l'homme naturel n'accepte pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge. L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne. Car qui a connu la pensée du Seigneur, pour l'instruire ? Or nous, nous avons la pensée de Christ » (1 Cor. 2:12-16). Soyons donc des hommes spirituels, afin d'avoir la pensée de Christ. Un homme spirituel s'exerce sans cesse à marcher par l'Esprit en toutes choses. Il se réjouit du Christ crucifié et le connaît, et il laisse la croix de Christ opérer dans son être. « Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs » (Gal. 5:24). La séparation du deuxième jour est l'œuvre de la croix. Celui qui apprend à marcher en esprit hérite donc la croix, il ne laisse pas libre cours à son moi et à ses pensées, il ne parle pas à la légère, mais il applique la croix dans sa vie quotidienne et met en pratique la séparation du deuxième jour. Prions le Seigneur : « Opère chaque jour en moi par ta croix, Seigneur ! »

*Job 1; Jean 13*

Dans Hébreux 4:12, nous lisons que la parole de Dieu est vivante, tranchante et efficace, elle partage âme et esprit. « *Or, quiconque en est au lait n'a pas l'expérience de la parole de justice ; car il est un enfant. Mais la nourriture solide est pour les hommes faits, pour ceux dont le jugement est exercé par l'usage à discerner ce qui est bien et ce qui est mal* » (Héb. 5:13-14). Bien des choses que nous considérons humainement comme bonnes ne peuvent être approuvées par Dieu. C'est seulement par l'œuvre de séparation au deuxième jour que nous pourrons porter un jugement conforme à celui de Dieu. Si, dans la vie de l'Eglise, nous cessons d'exercer notre discernement, nous finirons par tout accepter. Que le Seigneur nous aide à chérir cette œuvre du deuxième jour, à nous y exercer, jusqu'à ce que nous soyons vraiment capables de faire cette distinction entre le céleste et le terrestre, entre ce qui est spirituel d'une part et ce qui est charnel et naturel d'autre part.

*Job 2; Jean 14*

**Le troisième jour :  
le sec et la séparation de la terre ferme  
d'avec la mer - le Christ ressuscité**

« Dieu dit : *Que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu, et que le sec paraisse. Et cela fut ainsi. Dieu appela le sec terre, et il appela l'amas des eaux mers. Dieu vit que cela était bon* » (Gen. 1:9-10). Dans la Bible, le troisième jour représente la résurrection, car le Seigneur est ressuscité le troisième jour. Dieu est très sage. Il ne s'arrête pas à une séparation, ni même à deux, mais il sépare une troisième fois. La troisième séparation distingue la mort de la vie, ce qui est vie de ce qui n'est pas vie. La question est maintenant de savoir si quelque chose amène la vie ou non. C'est une séparation encore plus nette que celle qui distingue le mal du bien ou l'esprit de la chair. Bien des choses peuvent paraître bonnes à première vue, mais il faut alors juger si elles sont célestes ou terrestres, spirituelles ou naturelles. Mais ce n'est pas tout : nous voulons savoir avec certitude si elles amènent la vie ou non.

Cette séparation du troisième jour nous montre le Christ ressuscité. C'est grâce à lui seul que la vie a pu apparaître, grâce à son incarnation, à sa crucifixion et à sa résurrection. Apprécions et expérimentons ces trois aspects de son œuvre. Celui qui veut expérimenter la séparation de la mort d'avec la vie doit connaître le Seigneur dans son incarnation, dans sa vie humaine, dans sa crucifixion et connaître également la puissance de sa résurrection.

*Job 3; Jean 15*

## **Le Christ ressuscité engloutit la mort et la corruption**

Dans Apocalypse 21:1, nous lisons : « *Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus.* » Cela aussi doit devenir notre expérience : « *la mer n'était plus* ». Dans la Bible, la mer est une image de la mort, et Dieu travaille à repousser cette mer. A la fin de la Bible, il n'y aura plus une mer de mort, mais un étang de feu qui sera aussi la destination finale de toute mort. Dès le premier jour de notre salut, il nous faut faire cette expérience de repousser de plus en plus la mort en nous et de l'engloutir par la vie de résurrection du Seigneur. Le Seigneur a englouti la mort, et nous pouvons ainsi connaître le Christ ressuscité et expérimenter la puissance de sa résurrection (Phil. 3:10).

*Job 4; Jean 16*

### **Le Christ ressuscité tient les clés de la mort et du séjour des morts**

« *Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort. Il posa sur moi sa main droite en disant : Ne crains point ! Je suis le premier et le dernier, et le vivant. J'étais mort ; et voici, je suis vivant aux siècles des siècles. Je tiens les clés de la mort et du séjour des morts* » (Apoc. 1:17-18). Le Seigneur ressuscité tient les clés de la mort et du séjour des morts, c'est-à-dire qu'il a pleinement remporté la victoire sur la mort et qu'il règne maintenant sur elle. Nous aussi, les chrétiens, nous pouvons régner aujourd'hui sur la mort, parce que le Christ ressuscité vit en nous. Par nature, nous avons tous la mort en nous. Mais en tant que chrétiens, nous ne devrions pas accepter notre faiblesse naturelle comme une simple prédisposition, en tolérant ainsi le règne de la mort en nous. La Bible déclare que la mort ne doit plus régner en nous et qu'elle n'a plus de pouvoir sur nous. De même que nous avons goûté au Christ crucifié qui a anéanti le péché à la croix, goûtons aussi au Christ ressuscité qui possède les clés de la mort et du séjour des morts. Il a « *réduit la mort à l'impuissance et a mis en évidence la vie et l'immortalité* » (2 Tim. 1:10).

*Job 5; Jean 17*

Toutes les œuvres spirituelles nécessitent notre foi et notre collaboration active avec le Seigneur. Si nous croyons que le Seigneur est mort et que tous nos péchés sont pardonnés, lavés par son sang, alors nous croyons aussi que le Seigneur est ressuscité et que nous avons le pouvoir de vaincre la mort par la puissance de sa résurrection. Cela ne doit pas rester que des mots et des faits historiques, mais doit devenir une composante de notre foi par laquelle nous expérimentons aujourd'hui la puissance de sa résurrection. C'est l'œuvre importante du troisième jour, afin que la vie puisse apparaître. C'est seulement lorsque nous expérimentons cette œuvre du troisième jour que notre vie spirituelle pourra croître. Prions encore et toujours le Seigneur de nous mener de l'avant, pas à pas, jusqu'à l'œuvre du troisième jour.

*Job 6; Jean 18*

Ne nous contentons pas de l'œuvre du premier jour ! Beaucoup de chrétiens sont déjà satisfaits lorsqu'ils sont passés des ténèbres à la lumière. Ils s'arrêtent au premier jour et la résurrection n'a aucune signification dans leur vie. Nous ne voulons pas seulement goûter et exalter la mort de Jésus, sans expérimenter en même temps toute la puissance de sa résurrection. Il est malheureusement trop peu fréquent que nous louions le Seigneur pour sa résurrection, parce que nous avons encore peu d'expérience de son œuvre du troisième jour. C'est une œuvre tout à fait décisive : quelle libération quand la vie peut croître en nous sans entraves !

Il nous faut prier le Seigneur de continuer d'opérer. Il nous faut même ordonner à la mort de se retirer de nous, au nom de Jésus-Christ. Nous sommes non seulement crucifiés avec Christ, nous sommes aussi ressuscités avec lui, nous avons le pouvoir de repousser la mer. Relisons Apocalypse 21:1 : « *Puis je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus.* » Au commencement, dans Genèse 1, la mer couvrait la terre entière, c'est-à-dire que la mort régnait et remplissait toute la terre après la révolte de Satan. Mais au troisième jour, Dieu sépara les eaux de la terre sèche, et à la fin de la Bible, nous lisons en Apocalypse 21:1 : « *Et la mer n'était plus.* »

*Job 7; Jean 19*

« *Mais pour les lâches, les incrédules, les abominables, les meurtriers, les débauchés, les magiciens, les idolâtres, et tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre, ce qui est la seconde mort* » (Apoc. 21:8). Tout ce qui est mort sera brûlé pour l'éternité dans cet étang de feu. Dieu veut brûler la mort entièrement, pour l'éternité. Ici, nous ne voyons plus de mer, mais seulement l'étang de feu de la seconde mort.

Il nous faut expérimenter chacune des trois séparations, jour après jour, comme condition pour la croissance de la vie en nous. L'œuvre de Dieu est unique en son genre, et il nous en montre les principes dès le début de la Bible, car sans les séparations des trois premiers jours, il ne peut pas accomplir son œuvre avec nous. Tous les croyants et toutes les Eglises doivent expérimenter ces séparations, afin que notre capacité de discernement augmente. Sans ces trois séparations fondamentales, Dieu ne peut exécuter la suite de son œuvre du quatrième au sixième jour.

*Job 8; Jean 20*

### **La séparation : une condition nécessaire à la croissance de la vie**

Il est important que nous ayons de la communion sur les trois séparations, car elles représentent les conditions nécessaires à la croissance de la vie. Ne pensons pas qu'il est impossible de perdre les choses spirituelles et notre sensibilité aux choses spirituelles. Il est tout à fait possible que les ténèbres reviennent envahir notre vie spirituelle.

Au deuxième jour, les eaux qui sont au-dessous de l'étendue furent séparées des eaux qui sont au-dessus de l'étendue. Cette séparation, produite par l'étendue, est merveilleuse. Entre le ciel et la terre, il y a une immense étendue. Le ciel de notre expérience spirituelle a une hauteur variable. Chez certains croyants, on ne peut distinguer s'ils sont célestes ou terrestres. Certains sont tellement conformes au monde qu'ils ne vivent que sur terre ; dans leur expérience, il n'y a pas de ciel. Leur vie chrétienne est dépourvue d'étendue, de séparation, de distance entre le ciel et la terre

*Job 9; Jean 21*

Laissons la croix du Seigneur opérer encore plus profondément en nous, afin que notre moi, notre homme naturel soit traité. Cette séparation claire et nette entre l'âme et l'esprit est nécessaire. Si votre médecin vous auscultait brièvement et vous certifiait que vous êtes en parfaite santé, uniquement parce qu'il a entendu battre votre cœur, cet examen serait un peu trop superficiel ! Pour dépister une maladie, il devrait au moins faire une prise de sang et l'analyser. Parfois le recours à l'IRM s'impose, pour mettre au jour ce qui est caché. Dans son œuvre, Dieu travaille de manière bien précise. C'est pourquoi il nous faut apprécier chacune des trois séparations à sa juste valeur. Plus nous croissons dans la vie, plus la séparation devient claire et nette. Finalement nous saurons même distinguer la vie de la mort. Le Seigneur dit à l'Eglise à Sardes : « *Tu passes pour être vivant, et tu es mort* » (Apoc. 3:1). Tout peut sembler en ordre extérieurement, si l'on en juge selon la loi et selon la lettre, mais le Seigneur rend son jugement : c'est mort, dépourvu de vie.

*Job 10; Actes 1*

**Les croyants expérimentent la puissance  
de sa résurrection pour être affranchis  
de la loi du péché et de la mort**

Comment reconnaître la mort ? Et comment expérimenter la puissance de sa résurrection ? La puissance de la résurrection en nous donne à notre homme intérieur la force d'accomplir la volonté de Dieu. Nous sommes fortifiés et rendus capables de faire ce que le Seigneur veut.

A l'inverse, la mort se manifeste par l'incapacité d'accomplir ce que Dieu veut, comme Paul le décrit dans Romains 7:19 : « *Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas.* » C'est-à-dire que je suis sans force, impuissant, incapable de faire le bien que Dieu veut, et au lieu de cela j'accomplis le mal que je ne veux pas. La mort fonctionne ainsi. Paul a dit : « *Misérable que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ?* » (Rom. 7:24). Il ressentait la mort, la faiblesse, l'incapacité d'accomplir la volonté de Dieu. Ce n'est pas le manque de connaissance qui nous pose problème, mais notre incapacité d'accomplir le bien que nous avons reconnu comme tel.

*Job 11; Actes 2*

En faisant l'expérience de cette incapacité, nous sommes amenés à comprendre qu'il nous faut la puissance de la résurrection. Le Seigneur a vaincu la mort. Il possède les clés du séjour des morts, ce qui veut dire qu'il a l'autorité sur la mort. Croyons en lui et appliquons la puissance de la résurrection tout comme nous appliquons le sang.

Si nous avons péché, nous confessons notre péché et prions le Seigneur de nous le pardonner à cause de son sang précieux et de nous en purifier. Et Dieu nous pardonne et nous purifie de tout péché par le sang de son Fils. C'est de cette manière que le problème des péchés commis est réglé. De même que j'applique ainsi le sang du Seigneur pour la purification et le pardon de mes péchés, de même j'applique aussi la puissance de la résurrection pour être libéré de la loi du péché. La seule différence, c'est que j'applique par la foi la puissance de sa résurrection au lieu de son sang.

Nous ne sommes pas toujours exercés à appliquer la puissance de la résurrection de Christ par notre esprit de foi. Nous avons bien plutôt un grand nombre d'excuses toutes faites : « Ce sont mes habitudes ; il est si difficile de les vaincre ; juste maintenant, je suis fatigué... » A l'heure de la prière, nous sommes souvent très fatigués. Nous devrions cependant apprendre à appliquer la puissance de la résurrection.

*Job 12; Actes 3*

### **Les croyants marchent en nouveauté de vie**

Si nous pratiquons cela, nous marcherons en nouveauté de vie : « *Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. En effet, si nous sommes devenus une même plante avec lui par la conformité à sa mort, nous le serons aussi par la conformité à sa résurrection* » (Rom. 6:4-5). « *Or, si nous sommes morts avec Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec lui, sachant que Christ ressuscité des morts ne meurt plus ; la mort n'a plus de pouvoir sur lui. Car il est mort, et c'est pour le péché qu'il est mort une fois pour toutes ; il est revenu à la vie, et c'est pour Dieu qu'il vit* » (Rom. 6:8-10). Le Seigneur habite en nous. Il est à présent dans notre vie en résurrection. Prenons l'habitude de réaliser que nous n'avons plus à vivre dans nos vieilles habitudes, mais dans la nouvelle création. Ne nous cherchons pas d'excuses, développons et affermissons plutôt cette conscience de la nouvelle création en priant : « Seigneur, aide-moi aujourd'hui à demeurer dans la résurrection, à marcher dans la sphère de la nouvelle création, et en nouveauté de vie. » C'est une attitude fondamentale et un exercice très important pour nous. Que le Seigneur nous aide. Aussi longtemps que nous nous exercerons ainsi, nous serons sensibles à ce qui est vie et à ce qui est mort, à ce qui est de l'ancienne création et à ce qui est de la nouvelle. Le sec paraîtra dans tout ce que nous ferons.

*Job 13; Actes 4*

### **Les croyants servent sous le régime nouveau de l'Esprit**

« *Mais maintenant, nous avons été dégagés de la loi, étant morts à cette loi sous laquelle nous étions retenus, de sorte que nous servons sous le régime nouveau de l'Esprit, et non selon la lettre qui a vieilli* » (Rom. 7:6). Quand nous vivons dans la sphère de l'Esprit, nous sommes à même de distinguer la vie de la mort ; mais nous ne pourrions apprendre cela à personne, parce qu'il ne s'agit pas d'un enseignement, mais d'une sphère de vie. La vie se trouve dans la sphère de l'esprit, la mort dans la sphère de la chair. Si je ne vis pas en esprit, je ne peux pas distinguer la vie de la mort, ni l'enseigner à qui que ce soit.

*Job 14; Actes 5*

### **Dieu restaure la création en six jours**

Dieu n'a pas accompli son œuvre de restauration en un jour. Pensons-nous qu'il n'en aurait pas été capable ? Tout comme il a dit : « *Que la lumière soit...* », il aurait aussi pu dire : « Que toutes choses soient... » Et de même que sur sa parole la lumière est apparue, tout le reste de l'univers serait apparu d'un seul coup. Cela n'aurait-il pas été plus simple ? Pourquoi Dieu n'a-t-il pas agi ainsi ?

L'œuvre de Dieu est merveilleuse parce qu'elle est une œuvre de vie, progressive et qui exige une préparation. Les préparatifs durent deux jours, et c'est seulement au troisième jour qu'apparaît la plus inférieure des formes de vie. Pour créer une forme de vie plus élevée, Dieu avait encore besoin de la lumière supplémentaire du quatrième jour. Et c'est seulement tout à la fin, au sixième jour, que Dieu a créé l'homme à son image.

Cela nous montre le principe de Dieu : son œuvre est basée sur un développement progressif. Dieu ne fait pas tout d'un seul coup. Le chant « Sur le chemin, je veux monter, jour après jour, j'y marcherai... » décrit bien la manière dont Dieu opère. Pour que naisse une forme de vie plus élevée, des étapes préparatoires sont nécessaires.

*Job 15; Actes 6*

Examinons notre expérience, regardons si nous avons fait des progrès ; et si ce n'est pas jour après jour, alors mois après mois, ou au moins année après année. Demandons-nous à la fin de l'année si notre expérience est plus élevée qu'au début de l'année. Est-ce que nous constatons un changement ? Aimons-nous le Seigneur davantage ?

Supposons que le Seigneur se soit arrêté dans son œuvre, à la fin du cinquième jour : nous ne serions pas là ! Il n'existerait que des poissons et des oiseaux sur cette terre. La plus belle et la plus grande créature de Dieu serait l'aigle, rien de plus. Cela vous suffirait-il ? Ou alors vous vous seriez arrêtés après la première moitié du cinquième jour déjà – il n'existerait alors que des poissons. Mais Dieu ne travaille pas ainsi. Dieu soit loué ! Il ne s'est pas arrêté après le cinquième jour, mais il a poursuivi son œuvre jour après jour.

Il n'a pas non plus tout créé d'un seul coup. Faire les choses d'un seul coup ne correspond pas à la manière d'agir de Dieu. Il a par exemple créé des plantes portant leur semence, bien que cela prenne du temps pour faire pousser une nouvelle plante à partir d'une semence. Dieu aurait aussi pu tout arranger de telle manière que de jeunes plants surgissent soudain à côté de la plante mère, d'un seul coup. Mais il a décidé qu'une semence devait être semée et arrosée, et c'est seulement quand certaines conditions de croissance sont remplies, avec la lumière et la chaleur, qu'une plante pousse à partir de cette semence. Il faut donc attendre un certain temps avant de voir enfin une belle fleur se former.

*Job 16; Actes 7*

### **Les différentes phases de l'œuvre de Dieu dans l'histoire d'Israël : sauvés de l'Égypte**

On reconnaît aussi ce principe de l'opération de Dieu en considérant l'histoire du peuple d'Israël. Quand il s'agissait de sauver son peuple de l'esclavage en Égypte, Dieu a pris le temps de négocier avec Pharaon. Il lui a envoyé dix plaies avant que Pharaon se montre disposé à laisser aller le peuple. Si nous avions eu affaire à Pharaon, nous aurions déjà tout détruit le premier jour. Mais Dieu agit différemment : quand la première plaie n'a pas eu l'effet escompté, il en a envoyé une deuxième, puis une troisième, puis une quatrième, une cinquième, une sixième, une septième, une huitième ; et quand cette dernière n'a rien fait non plus, il a envoyé la neuvième plaie, puis la dixième tout à la fin. Comment aurions-nous agi ? Envoyer tout de suite la dixième plaie aurait été plus efficace, à notre avis. Mais Dieu ne travaille pas ainsi. Apprenons à connaître notre Dieu. Il avance pas à pas avec nous. Même avec un Pharaon méchant et entêté, il n'a pas agi différemment.

*Job 17; Actes 8*

### **La traversée du désert**

Quand le peuple d'Israël est finalement sorti d'Égypte, il a erré quarante ans dans le désert. Dieu n'avait pas terminé son œuvre avec lui. Elle ne faisait que commencer. La première génération n'a pas atteint le but, elle ne voulait pas entrer dans le bon pays. C'est seulement la deuxième génération qui y est entrée.

### **L'entrée dans le bon pays et l'édification du temple à Jérusalem**

Quand le peuple est entré dans le bon pays, il n'a pas non plus commencé tout de suite à bâtir le temple à Jérusalem. Dieu devait auparavant chasser, par l'intermédiaire de son peuple, tous les ennemis du pays. C'est seulement à l'époque de Salomon que le temple a été bâti. L'œuvre de Dieu se produit étape par étape. Cela implique aussi le risque que nous nous arrêtons en route. Certains se sont arrêtés dans le désert ; d'autres sont bien entrés dans le bon pays, mais ne sont pas allés jusqu'à Jérusalem. Toutefois, l'œuvre de Dieu progresse, et nous voulons progresser avec lui.

L'œuvre de Dieu est si importante et si glorieuse. Nous risquons de nous arrêter et cela est inquiétant. Après que le peuple de Dieu (principalement Juda et Benjamin) eut été déporté à Babylone à cause de sa désobéissance, il y vécut 70 ans.

Gardons-nous d'être satisfaits et ne nous arrêtons pas tant que nous n'aurons pas atteint le but. L'œuvre de Dieu est trop glorieuse et trop importante pour cela !

L'œuvre de Dieu est progressive tant dans le domaine positif que dans le domaine négatif.

*Job 18; Actes 9*

## **Les différents âges ou les différentes dispensations selon les Ecritures**

Dieu se laisse beaucoup de temps pour obtenir les nouveaux cieux et la nouvelle terre, avec la Nouvelle Jérusalem ! Il a le temps de conduire l'humanité jusqu'au but à travers différentes dispensations : en passant de l'âge de l'innocence (avant la chute d'Adam) à l'âge de la conscience (de la chute d'Adam jusqu'à l'époque de Noé), puis à l'âge du gouvernement humain (de Noé jusqu'à Abraham), puis à l'âge de la promesse (d'Abraham à Moïse), puis à l'âge de la loi (de l'époque de Moïse jusqu'à la première venue du Seigneur), puis à l'âge de la grâce (la période de la nouvelle alliance, de la première venue du Seigneur jusqu'à sa deuxième venue), et enfin à l'âge du royaume des mille ans, jusqu'à la Nouvelle Jérusalem.

Le temps entre la création d'Adam et la chute de l'homme est couramment appelé l'âge de l'innocence. Depuis la chute de l'homme jusqu'à Noé, nous avons une période de temps marquée par la conscience ; Dieu avait alors confié l'homme à l'examen de sa propre conscience. La période entre Noé et Abraham est communément appelée l'âge du gouvernement humain : des hommes ont commencé à régner sur d'autres hommes. Mais le gouvernement humain n'a pas pu empêcher l'homme de poursuivre sa chute, car Babel en fut le résultat.

Après Abraham, Isaac et Jacob, c'est-à-dire après l'âge des patriarches, ou des promesses, est venu l'âge de la loi : Dieu agissait envers son peuple d'Israël selon la loi.

*Job 19; Actes 10*

Avec les patriarches, Dieu a fait une œuvre préparatoire. Abraham engendra Isaac, Isaac engendra Jacob, Jacob engendra douze fils et c'est de ces douze fils que sont issues les douze tribus. Nous pourrions penser que Dieu a opéré de manière très compliquée. N'aurait-il pas suffi de nous présenter Abraham comme modèle ? Mais Abraham avait deux fils : Isaac et Ismaël. Il est de nouveau question ici d'une distinction, d'une séparation, car l'Écriture dit clairement que la promesse vaut uniquement pour Isaac.

Après Isaac sont venus Esaü et Jacob. Ainsi la séparation continue. Quand il s'agit de l'œuvre de Dieu, gardons-nous de faire des généralisations et d'être ouverts à tout, car Dieu fait clairement des distinctions. Des séparations sont encore et toujours nécessaires. C'est l'œuvre préparatoire de Dieu.

Et quand nous considérons l'histoire du peuple d'Israël, après sa sortie d'Égypte, nous voyons comment il reçut la loi au Sinaï et comment l'ancienne alliance fut introduite. Après cela vinrent les longues années de test, et l'ancienne alliance a parfaitement démontré que la loi n'est pas la solution. Il est impossible que l'homme soit justifié par les œuvres de la loi, parce qu'il n'est pas en mesure de respecter la loi. Aucun homme n'en est capable ; nul ne peut se sauver lui-même.

Puis Jésus-Christ est venu ; l'âge de la nouvelle alliance, l'âge de la grâce a commencé ! Après l'âge de la grâce viendra l'âge du royaume des mille ans. Il est vrai que la grâce est à notre disposition, et il est certain que la grâce vaincra, mais nous lui faisons souvent obstacle. Voilà pourquoi il faut au Seigneur mille ans de plus pour amener à la perfection ce qui doit l'être encore.

*Job 20; Actes 11*

## **L'ordre dans l'œuvre de Dieu**

Si nous avons compris l'œuvre de Dieu et sa manière d'opérer, nous verrons que Dieu a non seulement besoin de temps pour son œuvre, mais qu'il respecte aussi un certain ordre. Dieu est un Dieu d'ordre, et il ne saute aucune étape. Chaque jour de la création a son œuvre spécifique.

Si quelqu'un n'a pas appris à discerner et à faire des séparations, la croissance de la vie est entravée en lui. La vie ne peut croître, parce qu'elle ne trouve pas les conditions nécessaires à cette croissance. Certaines plantes ne peuvent absolument pas pousser sans lumière directe.

De même, si nous négligeons la sanctification dans notre vie, il nous manquera la condition nécessaire au développement d'une vie plus élevée. En revanche, si je vis quotidiennement en résurrection, alors la sanctification, la transformation, l'unité et l'édification en résulteront.

Ne nous reposons pas prématurément et n'observons pas le sabbat avant que l'œuvre ne soit terminée. Nous avons tous besoin d'une saine ambition d'aller de l'avant jour après jour, jusqu'à ce que nous soyons arrivés au but. Déclarons comme le Seigneur : « *Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis* » (Jean 5:17).

*Job 21; Actes 12*

### **Les trois séparations de Genèse 1:3-10 sont vitales**

Les œuvres de Dieu des trois premiers jours représentent le fondement et la condition pour son opération ultérieure. Elles ne sont pas « terminées », comme si nous pouvions dès lors les oublier. Bien au contraire, il est absolument indispensable que nous persévérions dans ces trois séparations, car elles sont les conditions nécessaires au développement et à la croissance de la vie. Dès l'instant où nous ne le ferons plus, nous verrons la vie spirituelle faiblir dans notre expérience. Voilà pourquoi ces trois séparations sont « vitales ».

L'atmosphère, par exemple, doit toujours être présente. Nous avons besoin d'air frais à chaque instant. C'est une des conditions pour vivre en bonne santé. Cela vaut également pour la séparation du troisième jour : il nous faut gagner toujours plus de terre ferme, jusqu'à ce que la mer ne soit plus. Plus la terre ferme s'étend, plus elle donne à la vie des possibilités de croître. Nous pouvons illustrer cela par l'exemple de Singapour : au début, ce n'était qu'une ville relativement petite, mais les hommes l'ont considérablement agrandie en repoussant la mer par des travaux de remblayage. Dans notre vie spirituelle aussi, il nous faut pareillement gagner plus de terre ferme par la puissance de la résurrection du Seigneur et repousser les eaux de la mort. Toujours plus de terre, toujours plus de vie. La terre en nous doit s'étendre.

*Job 22; Actes 13*

La lumière aussi est toujours nécessaire à la vie. Si nous ne sommes plus attentifs à la lumière du Seigneur, la vie diminuera en nous. L'Évangile de Jean et ses Épîtres nous montrent clairement qu'il est capital de marcher sans cesse dans la lumière. Nous ne pouvons pas dire que nous sommes en communion avec Dieu si nous marchons encore dans les ténèbres. La communion avec Dieu est une affaire de vie. Jean dit explicitement que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres (1 Jean 1:5). C'est merveilleux. Et il est dit de la Nouvelle Jérusalem : « *Il n'y aura plus de nuit* » (Apoc. 22:5). Dieu en personne éclairera la ville.

### **Marcher dans la lumière pour la croissance de la vie**

Aujourd'hui déjà, il nous faut expérimenter cela de plus en plus, dans notre vie et dans notre marche. Le « jour » de notre vie spirituelle doit s'allonger de plus en plus et la « nuit » diminuer de plus en plus. Que ce soit notre témoignage à la fin de chaque année : « *Ma nuit diminue !* ». Nous apprenons tous à marcher dans la lumière. Le Seigneur a dit : « *Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie* » (Jean 8:12). Il est vraiment merveilleux d'être dans la lumière. Quand nous voyons la lumière, apprenons à séparer la lumière des ténèbres. Tous les jeunes frères et sœurs ont besoin de cette conscience : nous sommes des enfants de lumière ; nous ne sommes pas des enfants de la nuit, mais des enfants du jour. Quelle position glorieuse ! En tant qu'enfants de lumière, nous marchons dans la lumière. Nous n'avons rien à cacher. Ne faisons rien que nous devions cacher.